

27 mai 2014 Grand Conseil

Discours de M. Philippe Bauer, président du Grand Conseil 2013-2014

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs les députés,

Voilà, Iznogoud est devenu calife comme je l'ai été et comme 165 l'ont été avant lui et avant moi.

Permettez-moi, toutefois, une dernière fois de prendre le crachoir et de vous remercier, vous toutes et tous, pour votre compréhension, votre soutien et votre volonté durant les douze derniers mois de trouver ensemble des solutions pour notre canton et ses habitants.

Vous avez aussi eu souvent la délicatesse de m'écouter même si, comme l'avait déjà relevé Monica Maire-Hefti, le 25 mai 2010, il est impossible de commencer les sessions à l'heure et encore plus de reprendre à l'heure après la pause. Vous avez enfin eu la gentillesse de parfois sourire à quelques-unes de mes remarques, plus ou moins acides.

Il y a une année, je vous disais qu'il convenait de se souvenir qu' "à chaque heure le sage était soumis à la loi" et que dès lors il convenait que dans notre République et Canton de Neuchâtel, nous gardions tous en mémoire que la loi était le fondement de toute l'activité étatique.

Je vous avais aussi rappelé les défis organisationnels qui attendaient notre parlement, que ce soit la nouvelle loi d'organisation, ses incertitudes, ses pièges, le vote électronique et le parlement sans papier.

Alors ai-je réussi? Notre canton est-il un peu plus vertueux? Notre parlement fonctionne-t-il mieux? A vous de juger.

Je vous avais enfin rappelé, en installant notre drapeau dans cette salle, que je souhaitais lorsque vous prendriez la parole et parleriez au nom du canton, que vous ayez ce canton devant vos yeux et pas uniquement ses régions qui, et j'ai pu le découvrir durant toute cette année, sont merveilleuses. Toutefois, notre canton n'est pas simplement la somme de toutes ses régions. Ses beautés, ses talents et le rayonnement qu'il devrait avoir, dépassent en effet largement la simple addition de ses districts.

Alors, là aussi, ai-je réussi? L'avenir nous le dira.

Je crois toutefois que le vote unanime des communes du canton, il y a 10 jours, en lien avec les éoliennes est, et certains souriront en entendant l'expression, un signe clair de cette cohésion cantonale.

Ou, Mesdames et Messieurs, notre canton est un beau canton. Il est prospère et il nous appartient de faire en sorte qu'il le reste et le devienne si possible encore plus.

Permettez-moi maintenant, après vous avoir une nouvelle fois abreuvés de grands principes, de remercier quelques personnes en particulier.

Tout d'abord, j'aimerais ici remercier le Bureau et aussi Madame la chancelière de leur complicité, finalement tous partis et toutes fonctions confondus à faire fonctionner notre parlement et surtout de m'avoir écouté poliment vendre, un jeudi par mois, des salades politico-juridiques, parfois sur un ton ironique.

J'aimerais aussi remercier ceux qui travaillent dans l'ombre et je pense en particulier à Blaise Monnier et Daniel Othenin-Girard qui, parlement sans papier et vote électronique obligeant, n'ont vraisemblablement durant cette année, pas autant usé leurs semelles que

d'habitude, partiellement remplacés par Monsieur Dominique Vidmer, responsable du vote électronique et de la sonorisation de la salle. Sans eux nous ne pourrions, en effet, pas siéger.

J'aimerais enfin remercier tout particulièrement le secrétariat général du Grand Conseil, qui comme vous le savez ne ménage ni sa peine ni son temps pour nous permettre, jour après jour, semaine après semaine et session après session, de fonctionner. Sans un secrétariat général de cette qualité, notre parlement serait paralysé et je dois vous dire qu'il était pour moi extraordinaire de pouvoir, tous les deux jours à peu près, avoir un contact avec vous Mesdames, et surtout d'à chaque fois vous voir souriantes alors que mes questions ou mes problèmes existentiels devaient souvent profondément vous ennuyer.

J'aimerais d'ailleurs particulièrement, remercier celles que j'ai appelé durant cette année les maman et petite maman de notre parlement, à savoir Janelise Pug et Inês Amaral.

Je vous dis, Mesdames, un immense merci pour votre soutien durant toute cette année.

Et j'aimerais enfin encore adresser des remerciements particuliers à ma femme, qui durant toute cette année ne m'a non seulement pas beaucoup vu, mais surtout m'a très régulièrement accompagné partout dans notre canton.

Enfin, j'aimerais aussi et ce sera vraisemblablement la première et la dernière fois que je le ferai – demain je retrouve ma liberté de penser –, remercier le Conseil d'Etat pour la bonne collaboration ou le bon partage du pouvoir que nous avons réussi à mettre en place durant cette année et ceci dans l'intérêt, encore une fois, de notre canton.

Certes la discussion a parfois été vive. Nous n'avons pas toujours été d'accord, mais nous avons toujours réussi à fonctionner dans le respect des institutions et comme je l'ai dit il y a quelques minutes, dans le respect de la loi.

Voilà, j'en ai enfin terminé avec les poncifs.

Il me reste encore à te féliciter, Eric, pour cette accession à la présidence et de me réjouir de vivre une année sous ta baguette qui sera peut-être un peu moins directive que la mienne mais qui aura, j'en suis convaincu, elle aussi comme seule finalité que de rechercher l'intérêt et l'avantage de nos concitoyennes et nos concitoyens.

Permetts-moi dès lors de te remettre la cloche devenue traditionnelle et permetts-moi aussi de te donner un seul petit conseil, à savoir que lorsqu'après la pause tu sonneras le rappel à la buvette, presse assez longtemps le bouton, au moins jusqu'à ce que, lassés par la sonnerie, les députés décident de regagner leur place.

Permetts-moi enfin de te remettre un autre petit cadeau, peut-être plus personnel mais symbolique des discussions que nous avons eues lorsque nous avons siégé côte à côte. Cédric Dupraz m'avait remis les écrits philosophiques de Karl Marx. Je serai moins érudit et me contenterai de te remettre, à toi qui présidas durant plusieurs années le parti socialiste, une bande dessinée de Jim intitulée – et je ne crois pas que cela soit prémonitoire –, le dernier socialiste.

Bonne chance Eric. Je te souhaite une riche année aussi passionnante que celle que je viens de vivre.

Et maintenant en paraphrasant Candide, allons non pas cultiver notre jardin, mais bien faire du sport et perdre les 5 kilos pris durant cette année.

Vive la République et Canton de Neuchâtel.